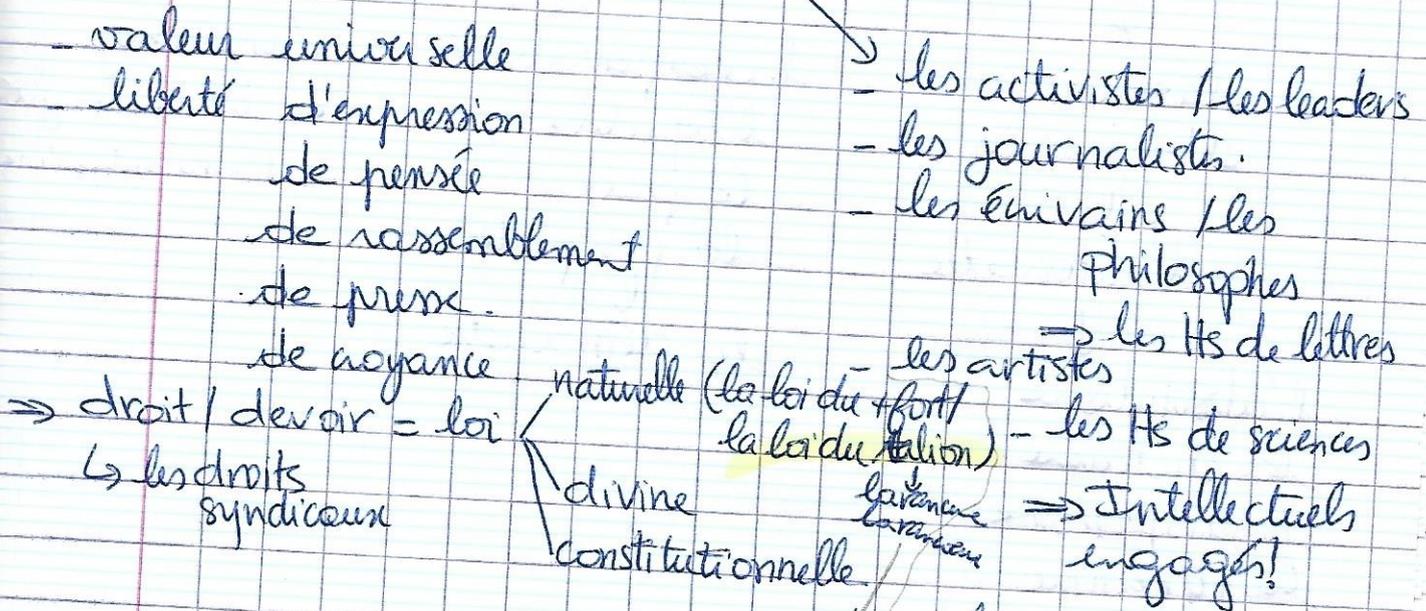


"Liberté, j'écris ton nom!"



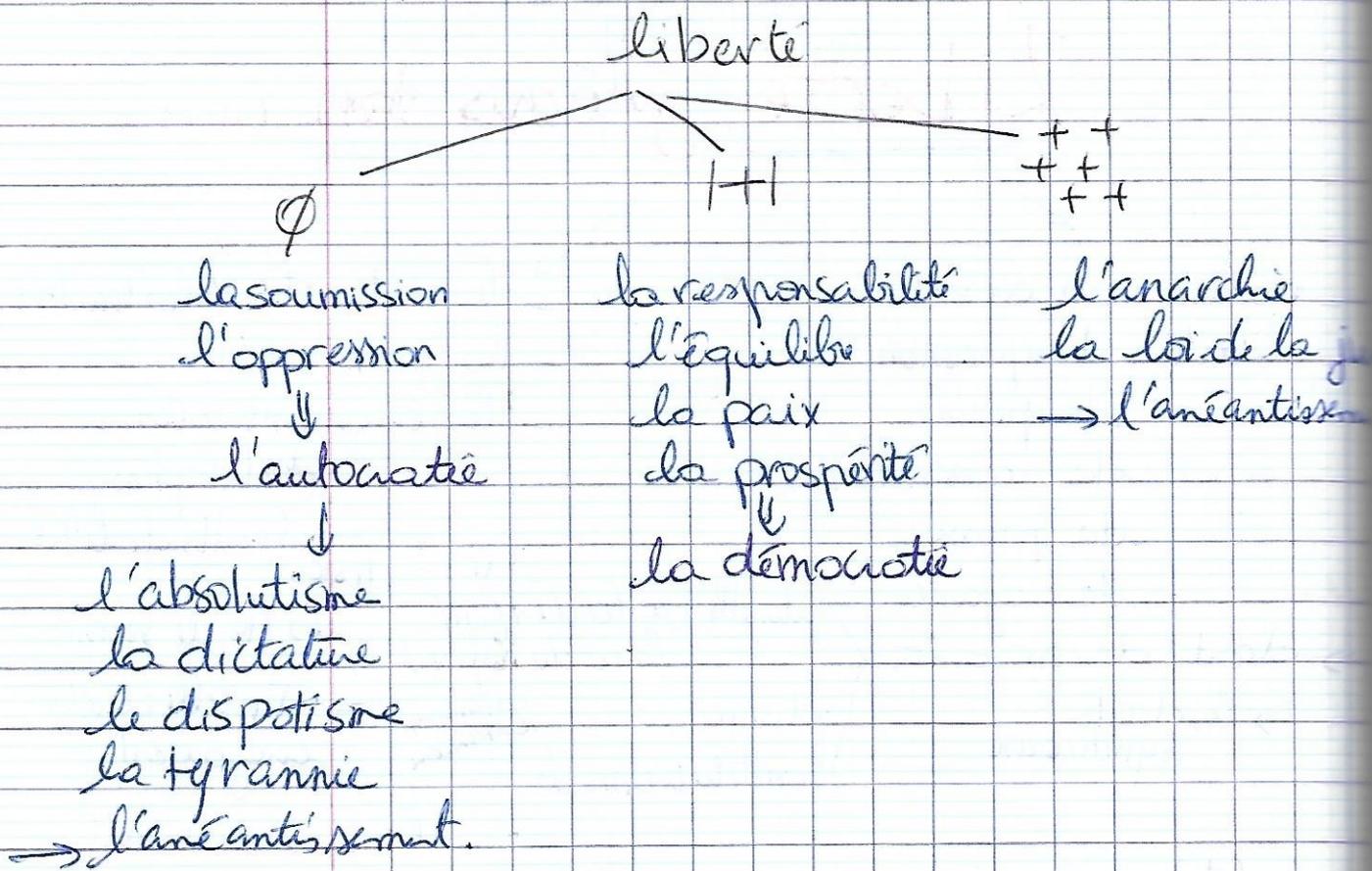
(+)
appliquer
respecter
se référer à

(-)
braver
enfreindre
s'opposer à
transgresser
& rebeller contre

la censure l'enlèvement
l'incarcération
le harcèlement
la torture
la mort.

- la constitution
- les traités
- les chartes
- les déclarations
- la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen (1789)
- la Déclaration universelle des droits de l'Homme (1948)
- la convention internationale des droits des enfants (1959)
- le code de statut personnel (1956)

les insoumis = les rebelles



Chp lexical de la liberté

- voler à tire d'aile
- jouir de ... → jouissance
- rebelle
- se mutiner → mutinerie
- se révolter → la révolte (sentiment)
révolution (acte)
- libérer → libération (acte)
liberté (sentiment)
- délivrer → délivrance
- arracher qqn des griffes de ...
- affranchir → affranchissement
sup l'affranchissement de l'esclave
- émanciper → émancipation
sup l'émancipation de la femme

Chp lexical de l'obéissance

- vivre sous le joug de l'...
- obtempérer
- asservir → la servitude
l'asservissement
- se plier
- se soumettre
- la culture du troupeau
= conformisme
= suivisme
→ se conformer à.
- contrainte = un entrave
- assujettir → assujettissement
→ le Roi et ses sujets. Relative
- être sujet à / assujettir par
- brides ≠ enchaîner
= bride de bridée

Leclaire:

"Au Nom DE LA LIBERTÉ!"

A. Dumas.

l'objet dans le spectacle	le commentaire	le sentiment
les aristocrates très méchants	c'était un beau spectacle	→ la satisfaction le plaisir
le vieillard les religieux un enfant de 10 ans	c'était douloureux	↓ la peine - la déception
une femme et sa fille	jamais je n'oublierai cette horrible spectacle	↓ la peur - la Terreur.

Synthèse:

Le récit sous la forme d'un dialogue entre deux personnages (Hoffmann et son hôte: une française) illustre la France en 1793, quatre années après la Révolution française, et l'apparition de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen (1789). Le texte insiste sur les dérives qui ont marqué le cours de la révolution (prônant la fraternité, l'égalité et la justice), à ceux du pouvoir tyrannique de Robespierre, Couthon / Saint-Just, qui ont violé les principes même de ce texte. Le rêve de la révolution d'une



révolution sous le joug d'une haine vaine
et de la vengeance en un coucher de soleil
une justice arbitraire / expéditive.



ETUDE DE TEXTE

Répondre à une question de compréhension portant sur les procédés d'écriture

Support (1): Lettre à Louis XIII Fénelon:

Dans ce texte, il est question de la liberté d'expression: Fénelon adresse un reproche au roi dans une lettre où il cherche avec tout de subtilité à critiquer la mauvaise gouvernance du **régent**.

- Énumération

vocabulaire péjoratif

x - comparaison: "vos peuples que vous devriez aimer, ^{comme} vos enfants" (ligne 4)

antithèse: "vous avez détruit la moitié ~~de~~ au dehors"

x - restriction: "ceux qui ^{vous} ont donné que les dignes" (ligne 1-2)

attendrir: Restriction: Avec ce procédé syntaxique, Fénelon pointe du doigt la cour molle et accuse les courtisans d'être pervers et vicieux

Comparaison: Avec cette figure d'analogie, Fénelon ~~est~~ essaie d'attendrir le roi et de lui rappeler son devoir paternel.

critiquer: Cette antithèse: Cette fig d'opposition met à nu la critique acerbe de Fénelon qui ~~est~~ accuse les choix infondés et irréfléchis du roi à vouloir



s'investir dans le monde extérieur au
détriment ~~de~~ de la prospérité et de
du pays.

Support (2)

Il s'agit d'un discours à double
Dans ce texte, il y a question de la
liberté d'exister pour la société ~~off~~ ^{off} ~~off~~ ^{off}
américaine et de la liberté d'exprimer
cet activiste farouche.

→ l'antithèse : "Nous répondons à votre
d'infliger des souffrances par notre capacité
Supporte la souffrance"

Le procédé d'opposition met en relief une
inversion de rôles entre les blancs et les noirs
Se croyaient les plus forts grâce à leurs armes
qui se montraient de plus en plus lâches par rapport
aux noirs qui s'avèrent invincibles, mais se
de que tout arme que celle de la bravoure.

→ la répétition : "Trop de haine, haine, haine
Cette figure de style insiste sur le quotidien
accablant de la communauté noire et sur
se portait les blancs.

Le sys énonciatif laisse voir la construction
du discours : Nous / Vous
les militants noirs ne sont plus des



procédés d'écriture → plot

des faits blancs mais leurs niveaux égaux.
- l'emploi du futur à la fin du texte, un lieu d'épave que Martin Luther King voit poindre à l'horizon, une certitude de l'obtention de leur course

Support (3)

Il est question de la liberté en tant que valeur universelle; elle est associée à la pureté et l'ouverture.

Métaphore filée: l'homme est comparé à la mer, mais cette comparaison implique conduit à la fusion et à la symbiose entre ces 2 états, concrétisée par le pronom relative "vous" et surtout le dernier vers où il insiste sur le mystère et l'énigme qui l'entoure.

Rappel des figures stylistiques :

1/ **la comparaison** : Elle rapproche, à l'aide d'un outil de comparaison (comme, tel,...) deux termes appartenant à deux domaines différents , mais ayant un point commun.

2/ **la métaphore** : C'est une comparaison implicite ; tous les éléments ne sont pas donnés (l'outil de comparaison / souvent le comparant..). Elle donne plus de force à l'image.

3/ **la métaphore filée** : Les termes d'une métaphore peuvent se retrouver tout au long d'un texte. La métaphore est alors dite « filée » ; elle développe la métaphore initiale sur laquelle elle insiste. Il est important de la repérer pour comprendre l'unité qu'elle donne au texte par les reprises.

4/ **la personnification** : Elle consiste à attribuer à une chose ou à un animal les caractères d'une personne. C'est pourquoi elle se trouve à l'origine d'une allégorie. **EXPS** : le soleil s'amuse à faire des ombres / l'arbre blessé dit : Arrête, tu me fais mal.

5/ **l'allégorie** : Elle consiste à représenter de façon imagée : c'est une narration ou description qui évoque par une image prolongée une idée (l'amitié, la beauté,...) ou une réalité (la mort, la patrie,...) ou même une vérité abstraite en lui prêtant concrètement les traits d'un personnage. **EXPS** : Mon beau navire ô ma mémoire. Avons-nous assez navigué. Dans une onde mauvaise à boire ? Avons-nous assez divagué. De la belle aube au triste soir ? (Apollinaire matérialise la mémoire par l'image d'un navire à la dérive)/ Dans « les tragiques » D'Aubigné représente les partis catholique et protestant par des jumeaux qui s'entredéchirent sur le sein de leur mère, la France.

Applications : Précisez et expliquez à chaque fois la figure stylistique :

1/ Oui, nous vivons enfermés chacun dans notre cage de verre. *métaphore* (M. Tournier)

2/ Et ton corps se penche et s'allonge comme un fin vaisseau. *comparaison* (Baudelaire)

3/ En robe verte vous rappelez Mélusine . *comparaison* (Apollinaire)

4/ La pendule d'argent qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et puis qui créon, les attend. *personnification*

5/ Les vieux ne rêvent plus , leurs livres s'ensommeillent. *personnification* (Brel)

6/ Je te salue, O Mort ! Libérateur céleste. *périphrase*

Tu ne m'apparais point sous cet aspect funeste

Ton bras n'est point armé d'un glaive destructeur ;

Ton front n'est point cruel, ton œil n'est point perfide ;

Au secours des douleurs un Dieu clément te guide.

(Lamartine)

7/ Il faut pourtant qu'il y en ait qui mènent la barque. Cela prend l'eau de toutes parts, c'est plein de crimes, de bêtise, de misère... Et le gouvernail est là qui ballotte.

L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale et les officiers sont déjà en train de se construire un petit radeau confortable, rien que pour eux, avec toutes la

métaphore filée : le pouvoir dissimulé à l'état / le bateau qui chavirer

<p>LYCEE PILOTE L'ARIANA</p>	<p>LANGUE : RAPPEL ET CONSOLIDATION <i>Les figures d'analogie</i></p>	<p>MME. SAFFAR AIDA 4^{ème} SECONDAIRE</p>
----------------------------------	---	--

provision d'eau douce pour tirer au moins leurs os de là. Et le mât craque, le vent siffle, et les voiles vont se déchirer... (Anouilh)

8/ Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.
 A peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.
 Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !
 Le poète est semblable au prince des nuées →
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
 Fixé sur le sol au milieu des huées,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

comparaison

(Baudelaire / L'ALBATROS)